



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

www.reriss.org

Numéro 01

**REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES EN
SCIENCES SOCIALES**



ISSN: 2788 - 275x

Avril 2020



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître-Assistant de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître-Assistant de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DA Paul, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Sévérin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



SOMMAIRE

Préface

BAHA Bi Youzan Daniel

Conférence inaugurale à l'occasion du 4^{ème} séminaire annuel du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS) tenu à l'Université Félix Houphouët Boigny sur « Les défis de l'émergence de la Côte d'Ivoire »

DEDY Séri Faustin 1

Préalables à l'émergence de la Côte d'Ivoire : la question des mentalités

BAHA Bi Youzan Daniel 21

Partage de l'aliment en Afrique : expression du renforcement du lien social et facteur de cohésion sociale

KOUASSI N'goran François..... 32

Changement climatique et stratégies d'adaptation chez les riziculteurs de la commune de Dabou (Côte d'Ivoire)

MOUROUFIE Kouassi K. V., TRA Fulbert & DJE Bi Tchan G..... 38

Différenciation sociale et mariage à Abidjan : *une analyse à partir des couples dans la commune de Yopougon*

TRAORE Tiamba, BAH Mahier Jules Michel & TOH Alain 56

Pluralité des légitimités d'acteurs et routinisation de la violence autour du Parc National du Mont Péko (Côte d'Ivoire)

GOHOU Kebly Serge Euloge 73

Ecole face aux productions idéologiques et au statut des filles dans le département de Korhogo et de Bondoukou

AKPOUE Adjoua Marie Charlotte..... 96

Au prisme du renforcement de la cohésion sociale dans la sous-préfecture de Duékoué : *une analyse de cas du village de Tobly-Bangolo*

DOTE Chantal..... 103

Approche individuelle et institutionnelle de la déviance scolaire: cas des élèves du Lycée moderne de Guiglo

BOUMI Minkalokeu Léonce..... 117

Prise en charge des enfants prématurés de l'hôpital général de Grand-Bassam

KACOU Nigié Laurence 134



Motivation et rendement du personnel dans les établissements publics nationaux : cas de l'université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody AGNICHIO Clotilde	145
La mutuelle de santé dans le secteur du transport urbain privé à Abidjan à l'épreuve de la gouvernance syndicale GBOHOU Innocent	157
Pratique managériale et motivation des travailleurs des entreprises privées de Côte d'Ivoire KOUADIO N'Guessan Hippolyte	171
Des usages des services financiers mobiles en contexte transnational. Exemple des transmigrants Burkinabé de première génération installés à Méagui (Côte d'Ivoire) DAGO N'guessan Franck & TOH Alain	187



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOOT Asseypo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHA BI Youzan Daniel
Directeur de Publication RERISS



Approche individuelle et institutionnelle de la déviance scolaire: cas des élèves du Lycée moderne de Guiglo

BOUMI Minkalokeu Léonce

boumileonce83@gmail.com

Doctorant en Sociologie

(Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales,
LERISS)

Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)

Résumé

En Côte d'Ivoire, l'école est régie par la loi de Septembre 1995 relative à l'enseignement et le règlement intérieur de l'établissement de fréquentation. Ces instruments de contrôle proscrivent toute forme de déviance en milieu scolaire et régulent les comportements scolaires afin de permettre à l'école d'atteindre ses objectifs.

Cependant, force est de constater que la transgression des règles de l'école par les élèves, reste une question d'actualité permanente dans le système éducatif. Dans l'optique de cerner ce phénomène, cet article se propose d'analyser les facteurs individuels et institutionnels de la résistance des élèves à l'ordre scolaire afin de proposer des actions de lutte adaptées au nouveau contexte social. Pour ce faire, des enquêtes suivant l'approche qualitative ont été menées auprès des élèves déviants, des dirigeants, des personnels pédagogique et éducatif du Lycée moderne de Guiglo au cours de l'année scolaire 2017/2018.

L'analyse des données nous a permis de comprendre que la déviance scolaire est l'expression du désir d'affranchissement des élèves par la valorisation de leur liberté individuelle au détriment de la liberté collective, mais aussi de l'affaiblissement de l'institution scolaire. Au regard de ses conséquences sur l'élève et la société entière, il importe de lutter efficacement contre ce phénomène.

Mots clés: école ; normes ; déviance ; élève

Abstract

In Ivory Coast, school is ruled by the law of september 1995 relative to the teaching and the by-law of schooling places. These instruments of controls forbids all kind of misbehaviour in the field of school and regulate students behaviour in order to permit school to reach its objectives.

However, it is worth-mentioning that the violation of school rules by students remains up-to-date, permanently in the educational system. To identify this phenomenon, this article is analyzing the individual and institutional factors of students resistance to school rules in order to propose suitable actions adapted to the new social context. For that, inquiries had been conducted on some deviant students, leaders and pedagogical and educative board of "Lycée moderne de Guiglo" during the school year 2017/2018.



The analysis of these facts makes us understand that students' misbehaviour is the expression of their desire of liberty through the recognition of individual freedom opposed to the collective ones, but this also shows the weakness of the schooling institution. Considering these consequences for the student and for society as whole, it is important to combat this phenomenon effectively.

Keywords: school ; standards ; misbehaviour ; students

INTRODUCTION

Depuis plus d'une décennie, l'on assiste à la montée des incivilités et des comportements anti-scolaires dans les établissements d'enseignement secondaire de la Côte d'Ivoire. Ces comportements que les sociologues comme Goffman (1975) et Becker (1985) appellent déviance scolaire, sont l'œuvre d'élèves en conflit avec les normes et valeurs scolaires et se manifestent par la violation permanente des règles de l'institution: violence, consommation d'alcool, de cigarette, de drogue, les marginalités vestimentaires et corporelles, l'anticipation des congés scolaires à travers la perturbation des cours par des actes de violence, l'absentéisme et les retard injustifiés, la flânerie, etc. Et pourtant, l'article 11 de la loi de 1995 relative à l'enseignement et le règlement intérieur de l'établissement de fréquentation définissent clairement le cadre des rapports scolaires et les comportements valorisés en vue de promouvoir une école de qualité. Ces dispositions légales et institutionnelles proscrivent formellement toute déviance en milieu scolaire ivoirien.

Cependant, ce mécanisme d'adaptation secondaire que les élèves mettent en place pour infléchir le règlement intérieur de l'école, (Goffman, 1975), sont d'actualité permanente au Lycée moderne de Guiglo. En effet, l'observation de la scène du Lycée moderne de Guiglo montre une multiplicité de conduites marginales de la part des élèves qui cherchent, à travers des façons d'agir, de penser et de sentir, à outrepasser les règles fixées par l'administration dans leur rapport à la socialité.

Par ailleurs, les taux de déperditions scolaires qui y sont observés, notamment au premier cycle, sont en grande partie révélateurs de la résistance des apprenants à la réglementation et au travail scolaire: 32% de taux de redoublement et 23% de taux d'exclusion en moyenne chaque année, (Rapports de fin d'année, 2016, 2017, 2018). Il convient en outre de relever que les élèves en situation d'échec au Lycée moderne de Guiglo sont pour la plupart des élèves de profil déviant. A l'adolescence, la corrélation statistique entre déviance et échec scolaire est forte (Choquet, Ledoux, 1994 ; Baillon, 1999).

Par conséquent, les difficultés scolaires sanctionnent l'incapacité à maîtriser les moyens légitimes d'accès aux buts culturels et révèlent un déficit de socialisation. Les actes de résistance au règlement intérieur du Lycée moderne de Guiglo se présentent ainsi comme l'expression d'une remise en cause des normes dominantes, l'élève se détournant du système scolaire et de ses valeurs pour en privilégier d'autres.

Partant de ces constats, nous nous posons la question de savoir pourquoi le phénomène de déviance scolaire au Lycée moderne de Guiglo, qui se traduit en



terme de violation par les élèves du règlement intérieur régissant l'établissement, est-il persistant et prenant de l'ampleur? Quelles sont les représentations liées aux normes scolaires chez les apprenants? Quelles sont les facteurs institutionnels et individuels de la déviance scolaire au Lycée moderne de Guiglo? Quelles sont les mesures de lutte contre ce phénomène?

Pour répondre à ces différentes interrogations des objectifs ont été formulés.

De façon générale, l'étude vise à analyser les facteurs individuels et institutionnels de la persistance de la déviance des élèves au Lycée moderne de Guiglo. Spécifiquement, il s'agit d'abord de décrire les représentations sociales liées aux normes scolaires chez les élèves; ensuite, identifier les facteurs scolaires et individuels favorisant la déviance scolaire; enfin, proposer des actions en vue d'éradiquer le phénomène et renforcer la diffusion des valeurs dans l'enseignement secondaire.

En définitive, nous sommes guidés par l'hypothèse selon laquelle la persistance de la déviance scolaire des élèves est liée à la négation des normes scolaires par ces derniers et à l'impuissance de l'institution scolaire.

I- METHODOLOGIE

La méthodologie s'appuie sur deux théories fondamentalement complémentaires dans cette étude: la « *théorie du contrôle social* » (Hirschi, 1969), qui permet de comprendre l'influence du relâchement du contrôle institutionnel sur les conduites déviantes des élèves; la « *théorie de la tension* » (Merton, 1965), qui souligne la propension des élèves en situation d'échec scolaire à se tourner vers les moyens de réussite illégitimes et des pratiques déviantes. Les investigations entreprises dans le cadre de cette étude portent sur les stratégies de résistance et des pratiques déviantes des élèves et couvrent la jeunesse scolaire d'enseignement secondaire de l'espace éducatif national. Etant donné que les interactions élève-institution scolaire se déroulent au sein des établissements, le Lycée moderne de Guiglo est pris comme terrain d'enquête au regard du fait que c'est le premier Lycée d'affectation de la région du Cavally et connaît un dysfonctionnement structurel. Par ailleurs, cet article ayant pour but d'approfondir davantage la connaissance des interactions scolaires: interactions école-élève, école-famille, enseignant-élève, le phénomène étudié ici fait ainsi intervenir des acteurs divers de la communauté éducative. La méthode d'enquête a privilégié les entretiens individuels semi-directifs (approfondis).

Sur cette base les enquêtes ont touché 10 élèves déviants, 08 éducateurs, 05 enseignants, 02 inspecteurs d'éducation, 02 dirigeants, 03 acteurs socio-professionnels. Au total 30 entretiens ont été réalisés. Nous avons ainsi opté pour une méthode d'analyse essentiellement qualitative au regard d'une sociologie de l'éducation qui analyse un « *système* ». L'orientation ethnographique de l'école ici choisie permet de décrire les menus faits de la vie de l'école. Par conséquent, l'étude s'inscrit dans une approche compréhensive (Weber, 1922).

Après cette limitation méthodologique, viennent les résultats obtenus. Ces résultats sont de deux ordres: les représentations sociales des normes scolaires comme



facteurs individuels de déviance chez les élèves ; les facteurs de l'environnement scolaire comme catalyseur de la déviance scolaire au Lycée moderne de Guiglo.

II-RESULTATS

II-1 Les représentations sociales des normes scolaires comme facteurs individuels de déviance des élèves

II-1-1 La perception du règlement intérieur et déviance scolaire

Dans tous les entretiens que nous avons eus avec les acteurs de l'école, quel que soit le type d'acteur, le règlement intérieur est fréquemment mentionné. Il est en général très imparfaitement connu, donc rarement suivi à la lettre. Toutefois, les élèves se réfèrent volontiers, non seulement à son contenu, mais à son existence, considérée comme une nécessité de la vie sociale à l'école. C'est à juste titre qu'un élève de la classe de 3^{ème} affirme: « *Le règlement intérieur est important pour mettre de l'ordre dans l'établissement, l'éducateur nous en parlent quand on fait des bêtises...* »

Un autre élève de la 4^e déclare : « *Je n'ai jamais lu le règlement intérieur...mais l'éducateur le lit très souvent en début d'année scolaire, puis il est affiché en classe* ».

Il ressort de ces propos que le règlement intérieur de l'école n'est pas assez connu des élèves. Par conséquent, il n'est pas convenablement respecté par ces derniers. Alors que toute entorse à la règle d'obéissance est sanctionnée sévèrement, et les sanctions telles que la retenue de note, devoir supplémentaire, exclusion temporaire sont le lot de tout élève en mal d'opposition. L'obéissance parfaite de l'élève à ces règles, parfois très compliquées et toujours stricte, impose souvent à l'acteur une véritable discipline de vie. Mais ce que l'écolier fait pour plaire au maître pour participer à la vie sociale de l'école, avec un minimum d'efforts personnel, l'adolescent en tolérera mal ou refusera dans le cycle secondaire.

Il semble donc que le cérémonial de la vie scolaire et le rituel qui imprègne les relations enseignant-élève aient une valeur symbolique. Cette valeur symbolique peut être considérée comme une manifestation du rôle socialisateur de l'école ; celle-ci est, au sens sacré du terme une initiation de la vie d'adulte ; et les élèves, sous la conduite des adultes, accomplissent à l'école leur rite d'initiation aux grandes valeurs de la société.

Si l'on considère ce qui se laisse observer au Lycée moderne de Guiglo et en dépit des règles qui prescrivent aux élèves les conduites à tenir, l'on constate que ce qu'il est convenu d'appeler le « *moi social scolaire* », se crée ses propres normes, se bâtit dans une sorte d'informalité des structures du jeu toujours plus nombreux qui ressortissent à ces univers de sacralité susmentionné.

C'est ce caractère sacré du scolaire qui fait du milieu scolaire une « *prison* » dont-il faut se libérer pour certains élèves. Ces derniers vont chercher les voies et moyens de contournement afin de s'affranchir des règles contraignantes de l'institution et imposer leur liberté individuelle.



II-1-2. La déviance scolaire comme la négation des exigences du métier d'élève et des valeurs scolaires

Etre élève, est une condition, un statut caractérisé par l'exercice d'un rôle spécifique considéré comme un métier. De façon générale, un métier est tout genre de travail déterminé reconnu ou toléré par la société, et dont on peut tirer ses moyens d'existence. Pour Perrenoud (1994), le métier d'élève est la façon dont les élèves tirent leurs moyens d'existence de la société qui leur a donné naissance et qui les envoie à l'école.

Il ressort de cette conception les dimensions économique et identitaire du métier d'élève. D'abord, ce travail scolaire avec tout ce qu'il contient comme coercition est une monnaie d'échange. L'élève s'investit dans les tâches scolaires en espérant qu'au bout, il obtiendra un emploi, mais surtout une intégration sociale et une participation active à la vie socio-économique de son groupe social d'appartenance ainsi que la société globale.

Ensuite, le travail scolaire qui renferme le savoir-faire et le savoir-être, confère à l'élève une identité sociale reconnue comme telle par la société.

Cependant, la qualité d'élève requiert un certain nombre de devoirs et obligations auxquels l'élève doit se soumettre. En effet, le milieu scolaire est un espace hautement structuré par des normes et des valeurs qui régissent l'institution et la régulent. Cette réalité est perceptible dans le règlement intérieur du lycée moderne de Guiglo et réaffirmée par les premiers responsables d'établissement.

A la question « *qu'est-ce que vous attendez de vos élèves en tant qu'apprenants en terme de comportement* », la réponse des éducateurs est sans ambages et se structure autour de notions essentielles telles que « *la responsabilité, la prise de conscience, la discipline, l'obéissance, le respect du règlement intérieur et le travail* ».

Par ailleurs, Atherly (2004), voit trois composantes du métier d'élève qui sont les principaux facteurs d'intégration scolaire sans lesquels les objectifs de l'éducation ne peuvent être atteints. Dans un premier temps, Atherly pose la communication comme outil fondamental de l'élève: « *l'exercice du métier d'élève nécessite une maîtrise de la lecture, l'écriture, de l'expression orale pour comprendre les autres et se faire comprendre d'eux* ».

Ensuite pour l'auteur, la *responsabilité* apparaît comme un élément essentiel du métier d'élève: « *Apprendre à devenir responsable est-il un pan du métier d'élève. A l'école, l'élève acquiert de l'autonomie tout au long de sa scolarité et se forme, par sa capacité à exprimer ses opinions et son jugement, à sa vie de citoyen ainsi qu'à son futur métier* ».

Enfin, dans l'exercice de ce métier, l'élève doit développer des relations sociales:

« l'élève doit trouver sa place dans le milieu scolaire. Cela implique l'appartenance à un groupe au sein duquel, l'élève est amené à développer des rapports de scolarité et de partager des tâches. En plus des relations entre élèves, il existe aussi une relation particulière de maître à élève. Celle-ci a toute son importance car ce sont les deux types de relation qui conditionnent le bon déroulement du travail scolaire », (Atherly, Op. Cit.).



Sans occulter le poids de l'institution scolaire sur l'élève, significatif dans la composition du métier d'élève, Atherly insiste sur la responsabilité de l'élève vis-à-vis de lui-même et son entourage. La prise de conscience de cette responsabilité permettra à l'élève d'exercer au mieux son métier.

De tout ce qui précède, il faut comprendre que la vie en milieu scolaire est comparable aux autres métiers. Ainsi, le statut d'élève requiert des comportements et aptitudes communs à de nombreux métiers:

- présence obligatoire tous les jours ouvrables avec horaires fixes ;
- nécessité d'apprendre pour s'adapter ;
- soumission à un rythme de travail et des règles fixées ;
- implication dans les relations sociales ;
- acquisition de valeurs professionnelles, respect mutuel, autonomie, responsabilité ;
- nécessité de fournir des efforts, participation, persévérance.

Toute cette panoplie d'obligations montre bien qu'être élève, ce n'est pas seulement acquérir des connaissances et des savoir-faire, c'est aussi observer une discipline et pratiquer de nombreuses règles de jeu.

Ainsi, dans la dynamique des contraintes liées au métier d'élève, il faut voir au-delà des caractéristiques susmentionnées, quatre autres caractéristiques identifiant le statut d'élève à l'école. D'abord, c'est un métier imposé. L'élève n'a pas l'opportunité de le choisir. Un élève qui résiste à l'entreprise de scolarisation, se prépare aux pires ennuis tels que le redoublement et l'exclusion du système scolaire et autres sanctions disciplinaires. C'est pourquoi, Perrenoud (Op. cit) affirme que « *le métier d'élève est proche des travaux forcés ou du service militaire* ». Par ailleurs, la déviance scolaire trouve aussi sa source à l'école.

III-LES FACTEURS DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE COMME CATALYSEUR DE LA DEVIANCE SCOLAIRE

III-1-Les conditions de travail des enseignants au Lycée moderne de Guiglo

Les conditions de travail des enseignants au Lycée moderne de Guiglo sont déplorables et inappropriées. En effet, l'établissement souffre d'une insuffisance criarde d'infrastructures d'accueil face aux effectifs qui ne cessent de croître. Et selon un responsable administratif : « *l'insuffisance et le vieillissement des infrastructures et de matériel didactique conduisent à la pratique de la double vacation dans notre établissement de la 6^e à la 3^e* ».

A côté de cette réalité, l'on note un déficit au niveau même des enseignants. Leur effectif dans l'établissement ne permet pas de couvrir totalement le volume horaire nécessaire pour achever les programmes. D'où le recours aux vacataires dont les compétences pédagogiques et les qualités relationnelles restent parfois à désirer.

« Ici au Lycée moderne de Guiglo, on nous demande trop sans pouvoir nous motiver. Les effectifs minimums sont de 100 élèves par classe, sinon il y a des



classes qui vont jusqu'à 110 élèves. Comment peut-on bien travailler dans ces conditions », déplore un enseignant.

Ces propos révèlent un dysfonctionnement structurel de l'établissement. Alors que les effectifs-classes conventionnels sont de 15 à 20 élèves maximum pour un enseignement efficient selon l'UNESCO, le Lycée moderne de Guiglo connaît des effectifs record et insupportables, qui rendent difficile l'éducation. Au regard donc de cette réalité, l'on affirme que tous ces facteurs constituent des éléments importants de démotivation des enseignants au Lycée moderne de Guiglo.

Si les conditions de travail ne répondent pas aux attentes des enseignants peut-on penser que les conditions de vie sont meilleures ?

III-2-Les conditions de vie des enseignants du Lycée moderne de Guiglo

Notons de prime abord, que le substantif enseignant désigne toute personne qui a la charge de l'éducation des élèves, (UNESCO, 1966). L'enseignant est alors celui-là qui conçoit, organise, dirige et anime une situation d'enseignement. Ainsi, il assume la responsabilité à la fois pédagogique, socio-morale et administrative devant aussi bien les élèves, leurs parents, l'administration scolaire que l'ensemble de la société.

Par ailleurs, l'interaction et la communication entre l'enseignant et ses élèves sont des facteurs déterminants pour le développement de l'enfant, mais aussi pour la contribution à sa réussite et à son intégration sociale. Pour atteindre cet objectif social, les conditions de vie et de travail de l'enseignant jouent un rôle prépondérant sur sa motivation, son engagement et son efficacité.

Qu'en est-il des conditions matérielles de vie des enseignants en Côte d'Ivoire en général et au lycée moderne de Guiglo en particulier?

Les conditions de vie des enseignants du Lycée moderne de Guiglo ne sont pas enviables selon les dires de ces derniers. Tous les enseignants interrogés sont unanimes sur la question. En effet, les salaires proposés par l'Etat sont en deçà des espérances au regard de l'augmentation croissante du coût de la vie. En témoignent les grèves incessantes qui minent l'éducation nationale en général et en particulier les Lycées et collèges. La fonction d'enseignant n'est pas valorisée et est sous payée selon nos enquêtes. Les propos de cet enseignant sur la question sont alarmants:

« L'Etat n'accorde pas de l'importance au corps enseignant. Nous sommes sous-payés et quand on revendique une revalorisation salariale au regard du coût de la vie actuelle, on nous rétorque que nous sommes payés avec une grille spéciale. Cette grille n'a pas bougé depuis des lustres alors que le coût de la vie, du logement a flambé et les salaires que nous percevons ne répondent plus à nos attentes et besoins. Et puis le volume du travail a exagérément augmenté. C'est pourquoi nous nous battons pour que l'enseignant puisse vivre décemment ».

Malgré l'explosion des effectifs dans les classes, la situation financière des enseignants demeure précaire. Cette réalité fait que beaucoup d'enseignants ne peuvent pas se loger convenablement. Ce témoignage montre comment les conditions de vie des enseignants sont devenues difficiles et justifient une certaine



démotivation chez eux. Un autre enseignant renchérit: « *Pendant que nos collègues fonctionnaires des autres secteurs et du privé bénéficient d'assurance maladie même pour leurs ayant-droits, ce n'est pas le cas pour les enseignants. Cela fait que chaque année, on enregistre des démissions et des activités annexes pour beaucoup d'enseignants* ».

A cela, il faut ajouter les conditions de travail inappropriées. C'est tout cet environnement de pauvreté qui oblige les enseignants à "vendre" leurs connaissances ailleurs pour "arrondir les fins de mois" et faire face aux charges de leurs familles respectives.

En somme, les enseignants du Lycée moderne de Guiglo ne sont pas satisfaits de leurs conditions de vie. Cette insatisfaction sociale a inéluctablement un impact négatif sur leur ardeur et leur motivation au travail. Ainsi, comme certains l'ont reconnu, ils se limitent au strict minimum dans l'exercice de leur mission d'éducation de la nation. C'est-à-dire, qu'ils se contentent simplement de dispenser les cours et de finir les programmes scolaires sans s'intéresser au volet éducation morale des enfants qui permet de réguler leurs comportements.

III-3. Relation enseignant-enseigné et déviance scolaire des élèves

Ici, les entretiens avec les élèves fichés comme déviants ont essentiellement portés sur les types de relations avec les enseignants, susceptibles d'avoir un impact sur les comportements déviants. Ainsi, trois types de rapports ont retenus notre attention: il s'agit d'abord des rapports tendus, difficiles, et définis par nos enquêtés comme ce type de rapport où l'enseignant se caractérise par sa trop grande rigidité: « *il est trop dur ; il ne rit pas avec nous ; il sert son visage ; il fait pas plus ; il est contre nous ; il est trop sévère.* ».

Cette image négativiste de l'enseignant relève spécifiquement des élèves qui se construisent des attitudes et comportements de riposte par des actes de déviance.

Il s'agit ensuite des rapports sympathiques qui déterminent le type paternaliste, du « *bon enseignant* » selon nos enquêtés. C'est le « *monsieur* » par excellence, c'est-à-dire celui qui « *est cool ; il fait rire ; il est gentil...* »

Enfin, il s'agit des rapports normaux, qui définissent le type fondamentaliste, basique c'est-à-dire « *il vient, il fait son cours il s'en va ; il n'a pas de problème avec nous* »

Ces trois composants ne concernent pas les aptitudes pédagogiques des enseignants et ne les remettent pas en cause. Ils expriment plutôt la perception par les élèves des habiletés relationnelles et conventionnelles des enseignants. La majorité des élèves enquêtés a des relations normales avec les enseignants. Cette marge importante dans l'explication de la déviance scolaire peut se situer à deux niveaux. D'une part, une relation débonnaire entre enseignant et enseigné peut favoriser des comportements inappropriés de l'élève vis-à-vis de l'institution scolaire et de l'enseignant, quand un comportement à la limite répressif est répulsif pour ceux-ci. D'autre part, les rapports entre enseignés et enseignants sont d'autant très importants qu'ils ont une forte influence sur le comportement et l'intégration scolaire de l'élève. A ce titre, lorsqu'ils sont mal négociés, ils produisent la démotivation scolaire, déconstruisent le rapport au savoir de l'élève et conduisent celui-ci à la déviance.



Par ailleurs, ces différents types de relation sont des facteurs qui influencent la motivation des élèves et plus généralement leur adaptation scolaire. Ainsi, la perception qu'ont les élèves de la qualité des relations enseignants-élèves est un élément important pour leur engagement scolaire (Galand, Philippot et Frenay, 2006).

Selon l'analyse de la structuration des relations enseignants-enseignés faite par Galand et Frenay, une structure relationnelle centrée sur la maîtrise a un effet positif sur la motivation des élèves. Par contre, une structure relationnelle centrée sur la performance a un effet négatif sur la motivation des élèves et augmente le risque de victimation.

Ils démontrent en outre qu'une meilleure qualité des relations enseignants-élèves a un effet pacificateur sur les tendances marginales des élèves.

La relation de confiance avec l'enseignant est associée à une adaptation scolaire positive chez l'enfant. Le soutien de l'enseignant peut notamment protéger l'enfant des difficultés scolaires associées à des difficultés émotionnelles liées à la famille. Il est possible d'ajouter qu'une perception des élèves du support de l'enseignant s'avère un facteur prédictif important de l'effort investi à l'école par les élèves. Une relation de qualité entre l'élève et l'enseignant est favorable à la réussite scolaire sur le plan des comportements et des indices académiques. Le temps consacré par l'enseignant à sa matière ainsi que la qualité de ses interactions sociales avec les élèves a un impact significatif sur l'apprentissage de ces derniers. Par conséquent, toute attitude contraire à ce type de relation entre l'élève et l'enseignant entraîne la déviance et l'échec scolaire chez l'apprenant.

III-4-Conditions de vie et de travail du personnel d'encadrement

A l'instar des enseignants le personnel d'encadrement se plaint de la précarité des conditions de vie. Les salaires perçus ne permettent pas de vivre décemment compte tenu de l'inflation et du niveau général de vie. Comme l'atteste ces affirmation d'un Inspecteur d'éducation: « *Le coût de la vie augmente alors que les salaires stagnent. Il s'agit principalement du coût du logement, des produits de première nécessité et des soins médicaux* ».

Ce point de vue est partagé par l'ensemble des responsables administratifs qui estime que cela a un impact considérable sur la qualité du travail fourni. Cette situation fait que certains agents s'adonnent à des indécidatesses sous le prétexte que leurs efforts ne sont pas suffisamment récompensés.

Concernant les conditions de travail, la situation n'est pas satisfaisante non plus. Le nombre d'agents n'a pas suivi l'augmentation de celui des élèves. En effet, pour un besoin de 20 éducateurs, le Lycée moderne de Guiglo n'en dispose que 10, pour un effectif de plus 7600 élèves inscrits. A la question de savoir « *de quoi souffre le plus le service d'encadrement?* », les éducateurs sont sans détours:

« En plus du nombre très réduit des agents, le service d'encadrement n'est pas doté de moyens pouvant faciliter le travail. Et cette situation créé un certain dysfonctionnement au niveau de la prévention des phénomènes. Il faut aussi noter



que la gestion des dossiers scolaires ne nous laisse pas le temps d'aller régulièrement sur le terrain au contact des élèves et c'est bien dommage », laisse entendre un éducateur de niveau 6^e.

Or le rôle d'encadrement est un rôle essentiel qui demande un minimum de moyens logistiques et financiers. A juste titre, un autre éducateur attire notre attention : *« Ici au Lycée, les bureaux des éducateurs ne sont pas équipés en ordinateurs. Ce qui rend difficile le suivi individualisé et psycho-social des élèves ».*

Cette réalité décrite révèle, d'une part le dérèglement du métier d'éducateur au Lycée moderne de Guiglo du fait des conditions inadaptées à son exercice, d'autre part, le manque d'intérêt des chefs pour l'encadrement de proximité. Et pourtant, l'éducateur occupe un rôle social central dans un établissement scolaire. Il faut ajouter à ces difficultés la perte d'autorité dont souffrent les enseignants.

III-5-La fragilisation de l'autorité de l'enseignant par la prédominance des droits des enfants

Notons ici que l'existence de nombreuses lois en faveur de la protection des enfants et la promotion de leurs droits, ainsi que les limites imposées à l'enseignant dans l'exercice de sa fonction, font aujourd'hui des apprenants *« des élèves rois »*. L'enseignant ivoirien s'est vu au fil des années dépossédées de tous les moyens d'autorité face à une jeunesse scolaire de plus en plus nombreuse en termes d'effectif-classe et surtout incivique.

C'est le message que fait passer cet éducateur :

« Il faut tenir compte de ses propres réalités pour pouvoir mettre un système éducatif en place. Même les textes sacrés consacrent la correction de l'enfant. Dans proverbe, ecclésiaste disait: « que la verge ne s'éloigne pas de l'enfant ». Parce que l'enfant à lui-même dans son éducation, il faut passer par les moyens pas forcément violent, mais quand c'est nécessaire il faut passer par là ».

Dans ces propos, l'importance de la punition, soit-elle corporelle est exaltée à partir du moment où elle présente des vertus éducatives. Ainsi, l'interdiction de toute sorte de punitions dans le système éducatif a pour conséquence la déconstruction du mythe de l'enseignant et la destruction des rapports sociaux qui structurent la relation enseignant-enseigné.

Par ailleurs, une trop grande propension à vouloir faire comme les occidentaux au détriment de nos propres réalités est considérée comme l'une des causes fondamentales de la déviance scolaire :

« Pour nous qui voulons faire du copier-coller parce qu'on n'a pas atteint le niveau le stade de l'occident alors il faut du temps pour bien analyser les choses avant d'arriver là. Donc il faut prendre les décisions qui ne s'abatte pas sur l'autorité de l'école parce qu'aujourd'hui, c'est ça aussi l'une des raisons de la déviance scolaire. Car on se dit que l'école n'a que des devoirs et que l'apprenant n'a que des droits à partir de là déjà, l'autorité est bafouée. Il faut revoir les décisions au sein des écoles »



Au niveau des contraintes liées à l'exercice de leurs fonctions, les Educateurs sont d'accord sur les facteurs suivants :

« Conditions de travail inappropriées, effectifs trop élevés atteignant parfois le triple voire le quadruple du ratio d'élèves à encadrer, volume des tâches administratives élevé, la méconnaissance et la négligence même des attributions des éducateurs par les supérieurs hiérarchiques, qui sont essentiellement porté sur les résultats scolaires en terme de chiffres ».

C'est ce qui transparait justement dans les propos l'un des leur, « le déficit en personnel d'encadrement fragilise l'encadrement des enfants ici. Il a pour conséquence la fragilisation du système scolaire ».

Et à l'enquête d'ajouter :

« chaque établissement ayant ses propres réalités et chaque établissement ayant sa propre politique, il va vouloir donc réorienter le travail de l'éducateur. Quand on revient de la formation à l'ENS, et avec toutes les informations qu'on a eues, on se rend compte que ce n'est pas ce qui est fait sur le terrain. Chaque établissement a peut-être une feuille de route selon sa politique, mais en tout cas le travail se fait autrement, on se retrouve à des tâches qui n'ont rien à voir avec ce qu'on a appris pendant la formation à l'ENS. Tout ça là est de nature à fragiliser l'encadrement des élèves ».

L'incapacité des éducateurs à jouer pleinement le rôle d'encadrement et de parents sociaux qui leur est dévolu se justifie par le déficit criard en personnel d'encadrement dont souffre l'établissement depuis plusieurs années. Alors que l'effectif des élèves est devenu insupportable et insoutenable. En effet, pour un effectif de plus de plus de 7600 élèves pendant l'année scolaire 2017-2018, il y avait 10 éducateurs. Ce qui signifie qu'un éducateur a en charge près de 800 élèves au lieu de 280 élèves règlementaires. Cette réalité est une entrave au travail d'encadrement de proximité dont est investi l'éducateur, surtout dans son volet suivi psycho-social.

Un autre facteur paraît aussi important que ceux suscités pour la compréhension de la recrudescence des comportements déviants des élèves au Lycée moderne de Guiglo. C'est le manque d'activités socio-éducatives ou activités vie scolaires.

III-6. Le manque d'activités socio-éducatives et le dysfonctionnement des clubs scolaires

Dans le cadre scolaire, les activités sont les moyens d'action, des actes quotidiens, mis en exergue par le formateur ou l'animateur et exécutés par l'apprenant en interaction avec le guide ou des pairs, pour obtenir un changement souhaité, défini d'avance par un objectif opérationnel à court terme, un objectif général à moyen terme et un but à plus ou moins long terme ; dans un programme ou un cycle de formation.

Les activités socio-éducatives envisagent au terme d'un apprentissage, la transformation de l'apprenant par des acquis au plan social, psychologiques, affectifs et psychomoteurs.



De ce point de vue, les activités socio-éducatives appelées activités vie scolaire, pratiquées en milieu scolaire renforcent les aptitudes et les attitudes obtenues à travers la formation initiale de classe. Ce sont toutes les activités extra-classes, exécutées dans le cadre des animations, non plus dans celui des relations classiques habituelles. Elles s'inscrivent dans le cadre de l'éducation permanente.

Par conséquent, les activités socio-éducatives sont susceptibles d'apporter une meilleure intégration scolaire, un meilleur rendement et le développement de l'élève.

C'est pourquoi le cadre scolaire qui envisage le développement de l'ensemble des fonctions (psychomotrice, cognitive, affective et sociale) du futur citoyen, offre un grand champ d'exploitation des activités socio-éducatives, pour une participation de ces dernières au renforcement des mécanismes de transformation de l'enfant. Mais ce champ de compétence est assez mal défini et mal perçu, voire inexistant au Lycée moderne de Guiglo.

En effet, au Lycée moderne de Guiglo, l'animation socio-éducative n'existe presque pas. Les éducateurs qui sont chargés de ce volet de la vie scolaire évoquent plusieurs raisons liées à cette situation, dont l'essentiel se résume au manque de financement, à la démotivation et au volume du service administratif. Ce témoignage d'un éducateur ayant servi dans plusieurs Lycées est édifiant :

« Il est prévu au budget de l'école une part pour le financement des activités socio-éducatives, mais qui n'est jamais mis à disposition. De façon générale les chefs d'établissement ont une mauvaise perception de la vie scolaire, ils l'ignorent même. Ils trouvent que ce sont des dépenses inutiles ».

La démotivation des acteurs est aussi liée au manque de soutien moral et matériel de l'administration lorsque ces derniers prennent l'initiative de créer les clubs et de les animer. C'est ce que semble confirmer l'expérience de cet autre éducateur :

« Personnellement, je ne m'engage plus dans les activités socio-éducatives, parce qu'après tu te retrouves seul sans aucun soutien des responsables de l'établissement. Quand tu fais venir les enfants, il faut pouvoir les intéresser un tout petit peu, mais ici rien. Parfois c'est toi-même qui paie de l'eau, alors qu'il y a de l'argent prévu pour ça ».

En plus, l'institution scolaire qui a pour vocation l'éducation des enfants, est un cadre approprié pour la pratique des activités extra-classes. C'est pourquoi l'Etat les rend obligatoires pour le renforcement des capacités, l'éclosion des talents et pour le défoulement des apprenants, mais aussi pour canaliser les tendances marginales de ces derniers.

Mais pour des raisons d'ordre structurel, organisationnel et de non application des textes règlementaires, ces activités préconisées ne participent pas pleinement à la formation des élèves au Lycée Moderne de Guiglo.

Conçues sans système d'évaluation direct pouvant influencer la conscience des enfants, seule une motivation peut les amener à s'intéresser à ces activités. Notre étude montre une aversion sérieuse dans ce domaine chez les chefs d'établissement. La concentration de pouvoir, l'ignorance, le manque de communication,



l'insuffisance des rapports entre les différents acteurs... sont autant de facteurs qui contribuent à la démotivation et à la sclérose.

Au terme de notre démonstration, nous affirmons que le manque d'activités vie scolaire dans la formation intellectuelle, physique, citoyenne et sociale des apprenants est une source évidente de déviance chez de nombreux élèves.

III-7. Le manque d'un service social comme facteur amplificateur des difficultés socio-éducatives (manque d'assistant social et d'éducateur spécialisé)

L'inexistence d'un service social au Lycée moderne de Guiglo apparaît comme un véritable problème au regard du nombre exagérément élevé d'élèves (plus de 7600 élèves). Ainsi que le reconnaît un responsable de l'administration :

« on a un véritable problème ici. Un tel établissement n'est pas doté d'un éducateur spécialisé, ni d'un assistant social. Il y a un déficit criard d'enseignants et du personnel d'encadrement et les élèves sont livrés à eux-mêmes. On ne peut pas assurer l'éducation de plus de 7600 élèves avec 11 éducateurs, ce n'est pas possible, le travail administratif aussi se fait difficilement ».

L'importance des éducateurs spécialisés et des assistants sociaux dans un établissement d'une telle envergure n'est pas à démontrer. Dans la mesure où le rôle capital de ces travailleurs sociaux dans l'encadrement des élèves, la prévention des fléaux et la prise en charge de façon générale se présente comme un moyen de lutte contre la déviance scolaire. En effet, leurs rôles de médiateur, de conseiller, d'encadreur, d'animateur et de formateur en milieu scolaire constituent à n'en point douter un moyen efficace pour canaliser les tendances déviantes de certains élèves. Mais l'absence de ces professionnels investis du rôle crucial de la prise en charge des élèves en difficultés socio-éducatives au Lycée moderne de Guiglo est un handicap sérieux pour le service d'encadrement. D'où la nécessité, selon les enquêtés d'affecter les assistants sociaux et les éducateurs spécialisés dans l'établissement pour aider le personnel d'encadrement. Car l'effectif des éducateurs est suffisamment déficitaire pour pouvoir faire face à tous les phénomènes qui écument le Lycée. C'est cette réalité que nous explique le dirigeant de l'école :

« Quand tu prends un éducateur qui a en charge 900 élèves, humainement il sera très difficile à ce dernier de contrôler les problèmes de chaque élève. Il lui est très difficile de savoir que tel élève ne vient pas, n'est pas constant et voici les raisons. C'est vraiment difficile. Et ce sont les éléments au niveau de l'institution qui créent la déviance »

En plus, les assistants sociaux luttent aussi contre l'échec scolaire, l'absentéisme, la toxicomanie, la violence et toutes sortes d'incivilités scolaires. A la lumière donc de cette réalité alarmante, il convient de s'affirmer que l'inexistence d'un service social au Lycée moderne de Guiglo constitue un facteur indéniable de déviance scolaire des élèves.



III- ACTIONS INSTITUTIONNELLES DE LUTTE POUR L'ERADICATION DE LA DEVIANCE A L'ECOLE ET LA DIFFUSION DES VALEURS SCOLAIRES

L'analyse de la déviance en milieu scolaire reposant sur les facteurs institutionnels et personnels des élèves nous a permis de dégager les implications pratiques concernant les actions à mettre en œuvre en vue d'éradiquer ce phénomène au Lycée moderne de Guiglo. Sur la base de ces données, nous dégageons des propositions d'actions susceptibles d'améliorer le climat scolaire et de prévenir la déviance scolaire. La prévention étant considérée comme une méthode de traitement des fléaux scolaires, plus efficace et moins coûteuse que la prise en charge des problèmes qui en résultent (échecs scolaire, abandons, exclusion, déscolarisation, etc.). Ces suggestions s'adressent à la fois, aux décideurs politiques et aux acteurs de terrain. Mais en définitive, pour plus d'efficacité, elles nécessitent l'engagement et la responsabilité des acteurs de terrains. Les propositions sont en rapport avec les textes administratifs, la politique éducative, l'amélioration des conditions de vie et de travail des acteurs scolaires, la gestion des écoles et le renforcement des capacités des personnels d'éducation.

En plus, l'étude montre que l'institution scolaire souffre de la maltraitance de son intégrité à travers le non-respect de ses règles, de ses valeurs et de son éthique. Alors nous nous posons certaines questions: les élèves sont-ils bien informés des règles qui régissent l'établissement? Sont-ils informés sur leurs droits et devoirs vis-à-vis de cette institution? C'est pourquoi les textes administratifs sur le fonctionnement des écoles doivent être clairs et suffisamment connus de tous les acteurs du milieu. En somme, il importe de sensibiliser les individus sur les règles et devoirs qui régissent les professions de l'éducation. Plus concrètement, il s'agit de renforcer l'assistance aux élèves en difficultés, renforcer les relations famille-école, améliorer les conditions d'encadrement et d'apprentissage scolaire, combler le déficit en personnel éducatif et pédagogique, favoriser une politique éducative active, améliorer les conditions de travail et de vie des acteurs afin d'apaiser le climat scolaire.

IV-DISCUSSIONS

L'objectif principal de la présente étude était d'analyser les facteurs scolaires et individuels de la déviance scolaire observée au niveau de l'enseignement secondaire ivoirien et particulièrement au Lycée moderne de Guiglo. Selon les différentes analyses faites, ces facteurs sont significativement corrélés à la déviance des élèves en milieu scolaire.

Par ailleurs, l'hypothèse qui nous a guidés tout au long de cette étude est qu'il existe une relation entre la déviance scolaire et l'affaiblissement de l'institution scolaire et les caractéristiques personnelles des élèves. Il s'agira donc de discuter les résultats se rapportant à ces deux facteurs explicatifs de la déviance scolaire.

D'abord au niveau de l'influence des facteurs personnels dans la construction des trajectoires de déviance chez les élèves, il faut noter que l'histoire personnelle des élèves donne une dimension singulière et spécifique à leurs conduites. Les éléments suivants de la personnalité sont identifiés par les chercheurs comme influençant la qualité des comportements et des apprentissages des élèves : les traits physiques



(âge, sexe, taille, etc.), psychologiques, les habiletés sociales (Turcotte & Lamonde, 2004), les modèles de valorisation (Le Blanc & McDuff, 1991).

La sociabilité indique le degré d'intégration et d'adaptabilité de l'individu à son environnement social (voir les amis, appartenir à un groupe, participer aux activités de l'école, respecter les conventions des normes). Plus l'élève s'intègre et s'adapte, plus il est susceptible de respecter les modes de fonctionnement et de comportement de l'institution scolaire même s'il les trouve incohérents. Quant à l'élève dont la sociabilité est faible, il aura tendance à la contestation ou au repli sur soi. Il peut se réfugier dans un univers magique qui lui est personnel. Cela peut se manifester par la consommation de drogue, d'alcool, le refus de travailler, l'absentéisme etc. Pour Monsch (1994), l'anxiété est une des caractéristiques individuelles qui est associée à la déviance.

Les modèles de valorisation (goûts, préférences, idéaux, fantasmes, etc.) expliquent également les contradictions entre les pratiques de l'enfant et celles de son milieu. Alors, les identifier permettrait de comprendre la tendance des comportements de déviance (Le Blanc et McDuff, 1991). « *Le sens moral des élèves, le manque de repères, de normes et de valeurs, l'intolérance, les préjugés, le mépris à l'égard de certains groupes ou de certaines classes sociales* » sont des modèles de valorisation identifiés par Lindstrom, Compart, et Mancel (1998), (cité par Bouchamma & Moisset, 2004).

Au niveau interne, l'environnement scolaire joue un rôle capital dans le développement de l'enfant et du jeune: c'est leur second milieu de socialisation. C'est là qu'ils passent l'essentiel de leur temps. En tant qu'espace de socialisation, « *l'école constitue un environnement stratégique qui offre à la plupart des jeunes un milieu d'interactions sociales extrêmement diversifiées. C'est également à l'école, en tant qu'institutions sociale, que se manifestent des problèmes importants sur le plan du comportement social et du développement* » (Fortin et Strayer, 2000). En effet, selon Day et al., (1995), « *l'école fournit de nombreuses occasions de brutaliser, de harceler et d'intimider les autres, de participer à des bagarres ainsi qu'à d'autres formes de déviance scolaire* ». En outre, l'école joue un rôle capital dans la qualité de l'éducation donnée aux élèves. Comprise dans le sens d'enseignement, elle peut aider à assurer la sécurité et réduire la déviance en milieu scolaire par le développement et le renforcement de conduites prosociales (Debarbieux, 1999). Par conséquent, elle est une variable d'intérêt dans l'étude des problèmes comportementaux (troubles du comportement, hyperactivité, délinquance, violence, etc.) des enfants et des adolescents.

De nombreuses recherches (Dubet, 1991 ; Debarbieux, 1997 ; Janosz et al, 1998 ; Caron, 1999 ; Bowen et Desbiens, 2004 ; Paquin, 2004) soutiennent que l'école elle-même, participe de façon substantielle au développement des problèmes de comportements. La recension de Gottfredson relative au lien entre les caractéristiques de l'école et déviance scolaire, indique qu'une multitude de caractéristiques sont associées au niveau du désordre et de la violence dans les établissements. Parmi les aspects de l'école qui favorisent la violence on rencontre, les facteurs physiques et organisationnels, la qualité des infrastructures, du matériel didactique et pédagogique (Debarbieux, 1997 ; Guillotte, 2001 ; Gottfredson, 2001,



2005 ; Fotinos, 2006), etc. L'analyse du contexte scolaire étant au centre de la présente étude, tous ces éléments sont examinés en détail dans cette section consacrée spécialement aux études qui examinent les relations entre l'école et la déviance.

CONCLUSION

En abordant la problématique de la déviance scolaire des élèves au Lycée moderne de Guiglo, l'objectif a été d'analyser les facteurs individuels et institutionnels liés à la survivance de ce phénomène, afin de proposer les actions de lutte adaptées pour sa maîtrise voire son éradication dans le système éducatif ivoirien.

Au terme de nos investigations, quelques résultats empiriques concrets ont été obtenus et consignés dans le présent article. Ainsi, après avoir identifié les facteurs individuels tels que, la négation des exigences du métier d'élève par les élèves eux-mêmes, la perception négative, la méconnaissance ou l'ignorance du règlement intérieur et surtout la valorisation de la liberté individuelle au détriment de la liberté collective par les élèves, l'étude s'est ensuite intéressée aux facteurs scolaires favorisant la déviance. Il en ressort que les variables comme les relations enseignant-enseigné déconstruites, les conditions d'apprentissage défavorables, les conditions de travail inappropriées des personnels pédagogique et d'encadrement, la perte de l'autorité pédagogique par la prédominance des droits des enfants, le manque d'activités vie scolaire et le manque d'un service social au Lycée moderne de Guiglo, constituent de redoutables catalyseurs de la déviance scolaire des élèves dans cet établissement. La démotivation et le désengagement des acteurs institutionnels observés, résultent du malaise structurel et fonctionnel de l'école. Face donc à cette atmosphère délétère qui prévaut dans nos établissements d'enseignement secondaire, il convient d'adresser des solutions idoines en vue de garantir une école de qualité. Ainsi, la prévention, la politique éducative adaptée, le management stratégique des écoles, le renforcement des capacités des personnels d'éducation s'imposent comme des moyens de lutte efficaces contre le phénomène.

En définitive, il appert que la déviance scolaire au Lycée moderne de Guiglo est, d'une part l'expression de la volonté des élèves de s'affranchir des normes de l'école qui sont vues comme une « prison », à travers un processus de valorisation de leur liberté individuelle, et d'autre part, ce phénomène traduit une crise dans le système éducatif et le caractère anémique des institutions de contrôle social.

BIBLIOGRAPHIE

- N'DA Paul, (2006), *Méthodologie de la recherche. De la problématique à la discussion des résultats*, 3^e édition revue et complétée, Abidjan, EDUCI.
- PALLE Pierre, (2003), *L'analyse qualitative en sciences sociales*, Paris, Dunod.
- BALLION Robert, (1998), « *Les conduites déviantes des lycéens* », Centre d'Analyse et d'intervention Sociologique (CADIS), Programme de recherche de L'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT).



- BECKER Howard, (1985), *Outsiders. Etude sociologique de la déviance*, Paris, Métailié.
- BLIN Jean-François, (2001), *Classes difficiles. Des outils pour prévenir et gérer les perturbations scolaires*, Paris, Delagrave Editions.
- CALENDREAU Louis, (2009), *Pouvoir et autorité en éducation*, Paris, Harmattan.
- CHARLOT Bernard et EMIN Jean-Claude, (1997), *Violence à l'école : état des savoirs*, Paris, Armand Colin.
- CHERKAOUI Mohamed, (1986), *Sociologie de l'éducation*, Paris, PUF.
- CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard, (1977), *L'acteur et le système*, Paris, Seuil.
- CHOQUET Marie et LEDOUX Sylvie, (1994), *Adolescents - Enquête nationale*, INSERM.
- DEBARBIEUX Eric., (1996), *La violence en milieu scolaire : état des lieux*, Paris, ESF Editeur.
- GOFFMAN Erving, (1975), *Les stigmates (Les usages sociaux des handicaps)*, Paris, Minuit.
- LAPASSADE Georges, (1993), *Guerre et paix dans la classe... La déviance scolaire*, Paris : Armand Colin.
- LARMINAT Xavier (de), (2017), « *Sociologie de la déviance : Des théories du passage à l'acte à la déviance comme processus* », SES.ENS-Lyon.fr
- MAHAMAT Abdoulaye, (2009), « *Déviance scolaire et contrôle social à Yaoundé: Essai d'approche sociologique du quotidien des jeunes à l'école* », Mémoire de DEA, Université de Yaoundé 1
- PERRENOUD Philippe, (1976), « *Déviance : objet sociologique ou problème de société ?* », Revue européenne des sciences sociales, Vol .14, n°3